

Formulaire de magnétostatique et Induction

1 Champ magnétostatique

\vec{B} créé par une particule en mouvement à vitesse constante :

$$\vec{B}(M) = \frac{\mu_0}{4\pi} \frac{q \vec{v} \wedge \overrightarrow{PM}}{\|\overrightarrow{PM}\|^3} = \frac{1}{4\pi c^2 \epsilon_0} \frac{q}{r^2} \vec{v} \wedge \hat{u}$$

\vec{B} créé par une distribution continue de courant :

$$\vec{B}(M) = \frac{\mu_0}{4\pi} \iiint \frac{\vec{j}(P) \wedge \overrightarrow{PM}}{\|\overrightarrow{PM}\|^3} dV$$

\vec{B} créé par un circuit filiforme (Loi de Biot Savart) :

$$\vec{B}(M) = \frac{\mu_0}{4\pi} I \oint_{\text{circuit}} \frac{d\vec{l}_P \wedge \overrightarrow{PM}}{\|\overrightarrow{PM}\|^3}$$

(N.B. μ_0 est la perméabilité du vide
 $\mu_0 \equiv 4\pi 10^{-7} \text{SI}$ (Henry m^{-1}))

Flux magnétique à travers une surface

$$\Phi \equiv \iint_S \vec{B} \cdot d\vec{S}$$

2 Propriétés fondamentales

1. Flux conservatif :

Forme intégrale	Forme différentielle
$\oint_S \vec{B} \cdot d\vec{S} = 0$	$\text{div } \vec{B} = 0$

2. Théorème d'Ampère : la circulation de \vec{B} sur un contour fermé est égal à μ_0 fois le courant traversant une surface qui s'appuie sur ce contour :

Forme intégrale	Forme différentielle
$\oint_C \vec{B} \cdot d\vec{l} = \mu_0 \iint_S \vec{j} \cdot d\vec{S}$	$\text{rot } \vec{B} = \mu_0 \vec{j}$
$= \mu_0 I_{\text{enl}}$	

3 Action magnétique

Sur une particule chargée (Force de Lorentz) :

$$\vec{F} = q (\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B})$$

Sur un circuit filiforme (Force de Laplace) :

$$\vec{F}_L = \oint_{\text{circuit}} I d\vec{l} \wedge \vec{B}$$

Théorème de Maxwell : Quand le champ magnétique est **statique**, le travail fait par la force de Laplace, $\vec{F}_L \cdot d\vec{r}$, lors d'un déplacement, $d\vec{r}$, du circuit, est égal au courant dans le circuit fois le changement du flux magnétique traversant le circuit, $d\Phi_c$:

$$dW = I d\Phi_c \Rightarrow W = I \Delta \Phi_c$$

Conséquences du Th. de Maxwell :

Energie potentielle d'interaction magnétique, \mathcal{U}_m :

$$\mathcal{U}_m = -I \Phi_c + Cst$$

Force (à partir de l'énergie potentielle)

$$\vec{F}_L = -\overrightarrow{\text{grad}} \mathcal{U}_m = I \overrightarrow{\text{grad}} \Phi_c$$

Couple (à partir de l'énergie potentielle)

$$\vec{\Gamma}_L = \sum_{i=1}^3 \Gamma_i \vec{e}_i \quad \text{avec} \quad \Gamma_i = I \frac{\partial \Phi_c}{\partial \alpha_i}$$

4 Dipôle magnétique

Définition du moment dipolaire magnétique, \vec{m} :

$$\vec{m} \equiv \frac{1}{2} \iiint \overrightarrow{OP} \wedge \vec{j} dV$$

D'un circuit filiforme dans un plan de surface S :

$$\vec{m} = IS \hat{n}$$

Energie d'interaction magnétique :

$$\mathcal{U}_m = -\vec{m} \cdot \vec{B}_{\text{ext}}$$

Couple magnétique sur un dipôle :

$$\vec{\Gamma} = \vec{m} \wedge \vec{B}_{\text{ext}}$$

Force magnétique sur un dipôle :

$$\vec{F} = \overrightarrow{\text{grad}} (\vec{m} \cdot \vec{B}_{\text{ext}})$$

5 Induction

L'induction s'applique à des circuits en mouvement et/ou des champs magnétiques qui varient dans le temps.

Loi de Faraday : la force électromotrice e dans un circuit est donné par le changement du flux magnétique à travers le circuit :

$$e \equiv \oint_{\text{circuit}} (\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B}) \cdot d\vec{l}$$

$$= - \iint_S \frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \cdot d^2\vec{S} - \frac{d\Phi_c}{dt} = - \frac{d\Phi}{dt}$$

Ceci mène à une loi fondamentale

Forme différentielle	Forme intégrale
$\overrightarrow{\text{rot}} \vec{E} = - \frac{\partial \vec{B}}{\partial t}$	$\oint_C \vec{E} \cdot d\vec{l} = - \iint_S \frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \cdot d\vec{S}$

Coefficient d'induction mutuelle

$$M = \frac{\Phi_{12}}{I_1} = \frac{\Phi_{21}}{I_2}$$

Coefficient d'auto induction

$$L = \frac{\Phi}{I}$$

Force électromotrice produit dans un solénoïde :

$$e = -L \frac{dI}{dt}$$

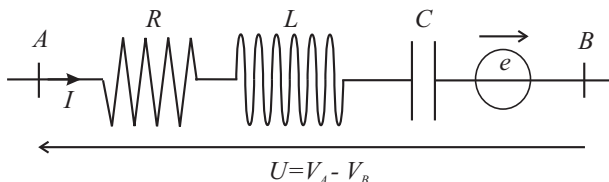
Energie magnétique emmagasinée (champ) :

$$W_m = \frac{1}{2\mu_0} \iiint \mu_r \|\vec{B}\|^2 dV$$

Energie magnétique emmagasinée **dans une bobine** :

$$W_m = \frac{1}{2} LI^2$$

6 Circuits en régime quasi stationnaires



$$U_{AB} = RI + L \frac{dI}{dt} + \frac{Q}{C} - e$$

Circuit fermé : $U_{AB} = 0$

$$e = RI + L \frac{dI}{dt} + \frac{Q}{C}$$

7 « Potentiel vecteur »

Une conséquence mathématique de la loi $\text{div} \vec{B} = 0$, est qu'on peut toujours définir un champ vectoriel \vec{A} tel que $\vec{B} = \overrightarrow{\text{rot}} \vec{A}$. On appelle \vec{A} le « potentiel vecteur » même si il n'a pas les propriétés d'un potentiel. De plus est, le champ \vec{A} n'est pas bien définie puisqu'on peut toujours ajouter le gradient d'un champ scalaire f à \vec{A} sans changer sa rotationnelle

$$\vec{A}' = \vec{A} + \overrightarrow{\text{grad}} f$$

$$\overrightarrow{\text{rot}} \vec{A}' = \overrightarrow{\text{rot}} \vec{A} + \overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{\text{grad}} f = \overrightarrow{\text{rot}} \vec{A} = \vec{B}$$

Insérant $\vec{B} = \overrightarrow{\text{rot}} \vec{A}$ dans $\overrightarrow{\text{rot}} \vec{B} = \mu_0 \vec{j}$, on obtient une équation différentielle pour \vec{A} :

$$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{\text{rot}} \vec{A} \equiv \overrightarrow{\text{grad}} \text{div} \vec{A} - \Delta \vec{A} = \mu_0 \vec{j} \quad (1)$$

où nous avons utilisé une autre identité mathématique $\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{\text{rot}} \equiv \overrightarrow{\text{grad}} \text{div} - \Delta$. On peut enlever une partie de la liberté dans la définition de \vec{A} en imposant la contrainte de la «gauge de Coulomb», c.-à.-d. on impose la condition :

$$\text{div} \vec{A} = 0$$

Ainsi l'équation (1) dans cette gauge devient

$$\Delta \vec{A} = -\mu_0 \vec{j}$$

et la solution de \vec{A} prend une forme intégrale analogue à celle de V en électrostatique :

$$\vec{A}(M) = \frac{\mu_0}{4\pi} \iiint \frac{\vec{j}(P) dV}{\|\vec{PM}\|}$$

et pour un circuit filiforme

$$\vec{A}(M) = \frac{\mu_0 I}{4\pi} \oint_{\text{circuit}} \frac{d\vec{l}_P}{\|\vec{PM}\|}$$

8 Matériaux magnétiques

Puisque les électrons tournant autour de leurs noyaux ont le comportement de circuits microscopiques, tout milieu matériel à une réponse magnétique non nulle même si celle-ci est généralement très faible (sauf pour les matériaux ferromagnétiques). La réponse magnétique des matériaux est caractérisée par un **vecteur de polarisation magnétique**, \vec{M} , qui peut être interprété comme une densité volumique de moment dipolaire magnétique telle que le moment

dipolaire \overrightarrow{dm} d'un volume dV soit donné par $\overrightarrow{dm} = \overrightarrow{M}dV$.

La densité de courant, \overrightarrow{j}_m , (de nature atomique) associée avec l'existence de \overrightarrow{M} , se trouve avec la relation :

$$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{M} = \overrightarrow{j}_m$$

L'équation d'ampère s'écrit donc

$$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{B} = \mu_0 \left(\overrightarrow{j}_m + \overrightarrow{j}_{\text{libre}} \right)$$

où $\overrightarrow{j}_{\text{libre}}$ correspond à la densité de courant présent dans des circuits.

Puisque nous n'avons pas de contrôle direct de \overrightarrow{j}_m , il est pratique en présence de milieux matériels de définir le champ \overrightarrow{H} :

$$\overrightarrow{H} \equiv \frac{\overrightarrow{B}}{\mu_0} - \overrightarrow{M} \quad (2)$$

L'équation différentielle de \overrightarrow{H} en magnétostatique est :

$$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{H} = \overrightarrow{j}_{\text{libre}} \quad (3)$$

Si la symétrie du problème est suffisamment élevée, on peut obtenir \overrightarrow{H} en faisant appel à la forme intégrale de l'éq.(3) :

$$\oint_C \overrightarrow{H} \cdot d\vec{l} = I_{\text{enl}} \quad (4)$$

Très souvent, il y a une relation linéaire entre \overrightarrow{M} et \overrightarrow{B}

$$\overrightarrow{M} = \chi_m \frac{\overrightarrow{B}}{\mu_0} \quad (5)$$

où χ_m est la **susceptibilité** magnétique du matériau.

Mettant (5) dans (2), on obtient une relation linéaire entre \overrightarrow{H} et \overrightarrow{B} (**relation constitutive**) :

$$\overrightarrow{H} = \frac{\overrightarrow{B}}{\mu_0} (1 - \chi_m) \overrightarrow{B} \equiv \frac{\overrightarrow{B}}{\mu_r \mu_0} \quad (6)$$

où $\mu_r = 1/(1 - \chi_m)$ est la perméabilité magnétique relative du matériau.

9 Equations de Maxwell

Maxwell a modifié l'équation $\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{B} = \mu_0 \overrightarrow{j}$ afin que les équations d'électromagnétisme soient

consistantes avec l'équation de conservation de charge :

$$\text{div } \overrightarrow{j} + \frac{\partial \rho}{\partial t} = 0 \quad \text{conservation de charge}$$

$$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{B} = \varepsilon_0 \mu_0 \frac{\partial \overrightarrow{E}}{\partial t} + \mu_0 \overrightarrow{j} \quad \text{équation modifiée}$$

Les équations d'un champ électromagnétique dans le vide sont appelées les **quatre équations de Maxwell** :

$\text{div } \overrightarrow{E} = \frac{\rho}{\varepsilon_0}$	$\text{div } \overrightarrow{B} = 0$
$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{E} = -\frac{\partial \overrightarrow{B}}{\partial t}$	$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{B} = \varepsilon_0 \mu_0 \frac{\partial \overrightarrow{E}}{\partial t} + \mu_0 \overrightarrow{j}$

On peut également exprimer ces quatre équations sous **forme intégrale** :

$$\iint_S \overrightarrow{E} \cdot d^2\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\varepsilon_0}, \quad \iint_S \overrightarrow{B} \cdot d^2\vec{S} = 0$$

$$\oint_C \overrightarrow{E} \cdot d\vec{l} = - \iint_S \frac{\partial \overrightarrow{B}}{\partial t} \cdot d\vec{S}$$

$$\oint_C \overrightarrow{B} \cdot d\vec{l} = \varepsilon_0 \mu_0 \iint_S \frac{\partial \overrightarrow{E}}{\partial t} \cdot d\vec{S} + \mu_0 \iint_S \overrightarrow{j} \cdot d\vec{S}$$

10 Equations de Maxwell en milieux matériels :

$\text{div } \overrightarrow{D} = \rho,$	$\text{div } \overrightarrow{B} = 0$
$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{E} = -\frac{\partial \overrightarrow{B}}{\partial t},$	$\overrightarrow{\text{rot}} \overrightarrow{H} = \frac{\partial \overrightarrow{D}}{\partial t} + \overrightarrow{j}$

$$\overrightarrow{H} = \frac{1}{\mu_0 \mu_r} \overrightarrow{B} \quad \overrightarrow{D} = \varepsilon_0 \varepsilon_r \overrightarrow{E}$$

11 Conditions limites à des interfaces

$$\hat{n}_{12} \cdot (\overrightarrow{B}_2 - \overrightarrow{B}_1) = 0$$

$$\hat{n}_{12} \wedge (\overrightarrow{H}_2 - \overrightarrow{H}_1) = \overrightarrow{j}_s$$

$$\hat{n}_{12} \cdot (\overrightarrow{D}_2 - \overrightarrow{D}_1) = \sigma$$

$$\hat{n}_{12} \wedge (\overrightarrow{E}_2 - \overrightarrow{E}_1) = \overrightarrow{0}$$